

JE SUIS CASIP, JE SUIS SOLIDAIRE

Solidarité vient du latin « solidus », massif.



Ensemble, nous formons un groupe qui représente plus que la somme des individus. Nous ne sommes pas uniquement un groupe solide parce que les plus démunis peuvent compter sur les autres, mais parce que ceux qui apportent leur soutien en sortent individuellement renforcés.

Le Talmud enseigne que la dépendance du riche envers le pauvre est plus forte que celle du pauvre envers le riche.

Donner, c'est partager et c'est déjà interagir avec l'Autre, se mêler à l'Autre. En hébreu, le garant solidaire se dit « arev » comme la racine du mot soir (erev) qui mêle le jour et la nuit.

Paradoxalement, dans ce monde connecté, et qui le sera de plus en plus, l'isolement des personnes a augmenté significativement : personnes âgées, handicapés, personnes en état de précarité ou ayant perdu leur emploi. Lorsque le CASIP livre un repas à domicile à une personne isolée, c'est souvent une attente fébrile de ce seul contact humain quotidien, l'unique moment où la sonnette d'entrée retentit, et les seuls mots échangés de la journée.

Le plus grand fléau auquel nous devons faire face est la passivité, voire le déni devant tous ces besoins. Beaucoup de gens sont convaincus que notre communauté est épargnée. Au CASIP, nous sommes en première ligne pour affirmer le contraire. Nous travaillons dans la durée, dans le quotidien, pour subvenir aux besoins des plus faibles au jour le jour.

Votre don permettra ainsi au CASIP de continuer à donner de la dignité à la vie des 20 000 personnes que nous accompagnons, et votre solidarité nous renforce parce qu'elle nous rassemble.

Henri Fiszer

Vice-président de la Fondation Casip-Cojasor

Contrevidéo Henri 2017